

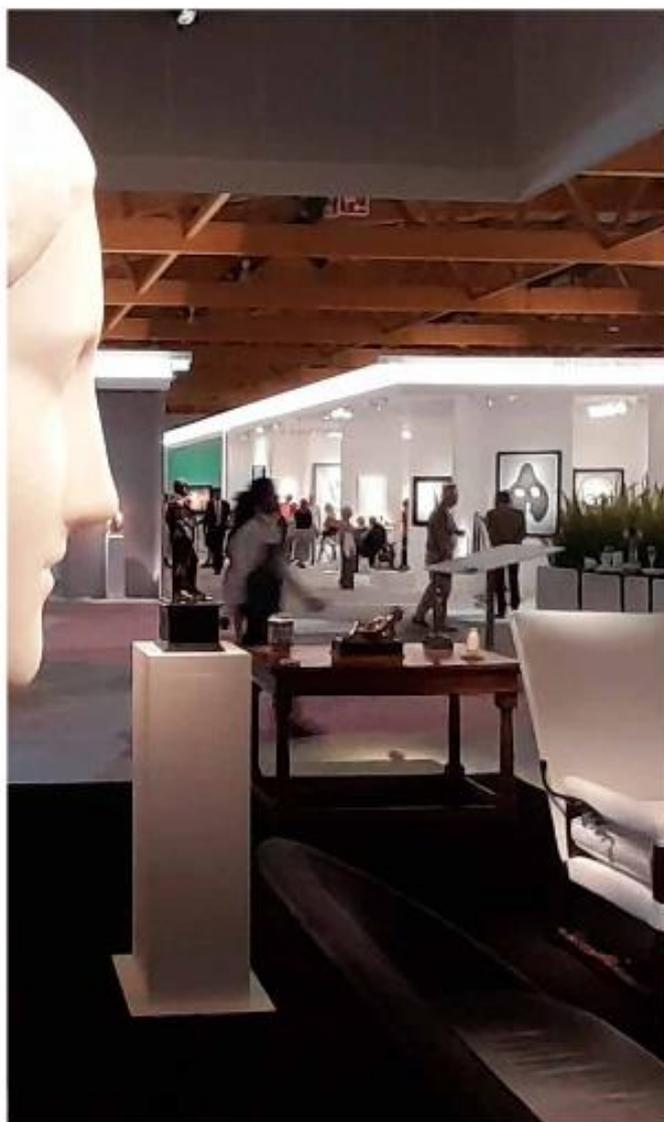


THE ART NEWSPAPER *DAILY*

LUNDI 20 JUIN 2022 / NUMÉRO 953 / 1€



À BRUXELLES, LA BRAFA ÉTRENNE SON NOUVEL ÉCRIN **P. 3**



CONFLIT

LE PATRIMOINE CULTUREL
DE L'UKRAINE FAIT-IL
L'OBJET D'UNE ATTAQUE
COORDONNÉE ? **P. 7**



CARNET

DÉCÈS DE
MICHEL DAVID-WEILL,
GRAND MÉCÈNE ET
COLLECTIONNEUR FRANÇAIS **P. 12**

ÉVÈNEMENT

LE FESTIVAL DESIGN PARADE
REVIENT À TOULON
ET À HYÈRES **P. 12**

ÉTATS-UNIS

LA VILLA ALBERTINE
DÉVOILE LES LAURÉATS
DU PROGRAMME
« ÉTANT DONNÉS
CONTEMPORARY ART » **P. 12**

À BRUXELLES, LA BRAFA ÉTRENNE SON NOUVEL ÉCRIN

Dans un contexte compliqué et un calendrier inhabituel, la foire d'art et d'antiquités fait son retour en Belgique jusqu'au 26 juin.

Par Alexandre Crochet



Elie Nadelman, *Sérénité*, 1917, marbre. Galerie Benjamin Proust Fine Art. Photo : A.C.

LA FOIRE FAIT SON RETOUR APRÈS UNE ABSENCE EN 2021

C'est sous un soleil caniculaire de juin et non les frimas de janvier que s'est ouvert, vendredi 17 juin, la Brafa à Bruxelles. La foire d'art et d'antiquités a quitté le site de Tour & Taxis pour s'installer dans l'un des imposants bâtiments historiques de Brussels Expo bâtis en 1935, un peu plus excentrés, mais plus spacieux. « Nous occupons un hall et demi cette année, mais il y a ici la possibilité de s'étendre selon les besoins à l'avenir, confie Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la Brafa. Quant à l'emplacement, il permet davantage de stationnements, se trouve près de l'aéroport et à côté du métro direct pour la gare de Bruxelles-Midi ». Une fois passé le hall d'accès un peu vide, la scénographie haute en couleurs du Belge Arne Quinze et l'élégance des allées rassurent le visiteur, qui reprend vite ses repères.

Avec 115 exposants, à 40 % belges, la foire, qui fait son retour après une absence en 2021 en raison du Covid, s'est contractée d'une quinzaine de marchands. Plusieurs très bons antiquaires habitués de la foire belge ont fait l'impasse cette année pour pouvoir participer à la Tefaf Maastricht, qui ouvre exactement une semaine plus tard, le 24 juin. Les collectionneurs aussi feront des choix. « Certains ont un mariage en juin, d'autres sont encore à Bâle pour Art Basel, d'autres reculent face à la chaleur », glisse un exposant. Sur son compte Instagram, très suivi, Jerry Gogosian a publié le photomontage d'un collectionneur américain à l'aéroport avec plusieurs valises étiquetées Art

Basel, Brafa et Tefaf... Trois manifestations d'ordinaire bien espacées dans le calendrier. « *Nous ne nous faisons pas beaucoup d'illusions : nos clients internationaux, nous les verrons cette fois sur notre stand à la Tefaf, explique Laura De Jonckheere. Heureusement, il existe un gros noyau de collectionneurs en Belgique et en Flandre* ».

LA PLUPART DES MARCHANDS ONT JOUÉ LE JEU

Nonobstant cette configuration inédite, la plupart des marchands ont joué le jeu pour ce grand retour de la Brafa, combinant des pièces importantes avec un échantillon plus accessible pour cibler tous les visiteurs et aussi tous les goûts, la foire réunissant vingt spécialités, des arts anciens de l'Islam (galerie Kevorkian) à la bande dessinée (galerie Huberty & Breyne) en passant par la sculpture animalière (Xavier Eeckhout), les arts d'Afrique (Didier Claes ou Serge Schoffel de Bruxelles, Montagut de Barcelone, Dalton Somarè de Milan...) l'Asie et l'Inde (Christophe Hioco) et un zeste de design (Robertaebasta). Les Français, malgré quelques absents dont Steinitz, sont une fois de plus nombreux, de Mathivet ou Brame & Lorenceau à la Galerie des Modernes. La galerie Kracmer fait un retour inattendu avec un grand stand mêlant mobilier XVIII^e siècle et art contemporain avec le concours d'Ars Belga.



Composition d'Olivier Debré chez Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la Brafa.
Photo : A.C.

Parmi les pépites de la foire, Harold t'Kint de Roodenbeke présente des dessins de Balthus, Le Corbusier mais aussi une très belle composition verte d'Olivier Debré pour plusieurs dizaines de milliers d'euros, qui a suscité un vif intérêt de plusieurs amateurs. La même enseigne expose également une charmante coupe de cerises de Fantin-Latour de 1881 pour 87 000 euros, ou encore un *Napoléon* par James Ensor, de 1915. Pour 100 000 euros, quatre esquisses pour le ballet *Les Créatures de Prométhée* de 1963 du surréaliste Fabrizio Clerici, proche de Leonor Fini, figure sur le stand de la Galleria del Laocoonte ou tandis que galerie Rueb présente des décalcomanies des années 1930 du Belge Georges Rober pour 5 000 euros.

Aux côtés d'une commode Art déco en galuchat de DIM, Mathivet montre une lampe flambeau d'Alberto Giacometti ainsi qu'une *Tortue Topiaire II* de François-Xavier Lalanne. Benjamin Proust Fine Art expose *Sérénité*, une tête en marbre de 1917 par le sculpteur polonais Elie Nadelman – dont les œuvres se trouvent au MoMA – a appartenu à Karl Lagerfeld. Mal attribuée par Sotheby's comme



Bill Viola, *Ablutions*, 2005, galerie Kalman Maklary Fine Arts. Photo : A.C.

LA FOIRE AFFICHE UN VISAGE DE PLUS EN PLUS MODERNE

école française dans la vente de la collection du couturier en 2021 et estimée 5 000 à 8 000 euros, elle a été identifiée par le marchand, qui en demande maintenant la coquette somme de 375 000 euros. Avec *Les Jeunes et les jeux twistent* de Max Ernst de 1964 à 1,3 million d'euros (Die Galerie), la galerie De Jonckheere propose l'une des pièces les plus chères de cette édition, *L'arbre de Mai*, une scène de kermesse de Brueghel le Jeune (4 millions d'euros), dont il existe seulement quatre variantes. « *Le niveau global est presque meilleur qu'avant la pandémie* », juge un visiteur.

Reste qu'entre les absents captés cette année par la Tefaf Maastricht et la raréfaction des antiquaires, la foire, si elle reste éclectique, affiche un visage de plus en plus moderne et même contemporain, un changement déjà perceptible ces dernières années et qui s'accroît... Parmi les nouveaux participants, la Luxembourgeoise Zidoun-Bossuyt, avec l'artiste américaine Summer Wheat, ou son confrère Nosbaum Reding, récemment installé aussi à Bruxelles. L'enseigne présente entre autres des œuvres de Barthélémy Toguo, Tony Cragg ou Damien Deroubaix. L'objectif d'Alex Reding : se faire connaître davantage dans la capitale belge. « *Il faut batailler pour attirer les clients, confie-t-il. Quand les gens sont ressortis du Covid, il y a eu un engouement à nouveau pour les foires, mais depuis mai, ça se tasse un peu. Tous n'ont pas retrouvé le chemin des salons* ». Une partie l'a fait tout de même, si l'on en croit les points rouges visibles samedi sur la foire après le dîner du vernissage la veille. Et pour affronter la chaleur, un petit conseil : aller regarder *Ablutions*, une très belle vidéo sur deux écrans de 2005 de Bill Viola sur les rituels liés à l'eau, édition de 7 pour 170 000 euros proposée par Kalman Maklary Fine Arts. Une œuvre rafraîchissante.

Brafa Art Fair, jusqu'au 26 juin 2022, Brussels Expo / Heysel, halls 3 et 4, place de Belgique 1, Bruxelles, Belgique, www.brafa.art/fr